L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 5 JANVIER 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 6 janv
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 13 janvier.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 20 janvier.
LABRADOR, P. d'Hautrive, mercredi, 27 janv

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe....$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $23; payé d'avance, $25; excursion, $48, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 1 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

Barcelone par la voie de la Havane.

Ligne de vapeurs Pinillos Saenz & Co.

Pour BARCELONE, voie de la HAVANE,
Le magnifique steamer en acier,
MIGUEL M. PINILLOS,
neuf, rapide et à grande puissance, est attendu ici et partira pour les susdits ports vers la fin du mois de janvier.
Pour le fret, s'adresser à G. CORRAL & Cie., 57, rue de la Douane.
24déc—1m

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 Janvier, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION,
Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.
LAURA LEE.
Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à midi.
Pour Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
WHISPER.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

E. W. FULLER,

W. E. Barré, Capitaine, J. B. Dumestre, Commis.
Part tous les MARDIS et SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY & WRIGHT, Agents, au pied de la rue du Canal. C. C. Telephone No 107. 8 avril

NEW CAMELIA,

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI 12 m.
SAMEDI 3 p. m.
Retour—Luissera Old Landing.
LUNDI....5 a. m.
MERCREDI....7 a. m.
VENDREDI....7 a. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour.... $1 00
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet.
1er mai—

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentel,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. G. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

BASILE BARES

N 84 Rue Royale No 84

SEUL AGENT

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré, Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses
8nov—

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

A partir du 14 Septembre 1885, les trains partent comme suit:

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	10:00 a. m.
10:30 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	3:00 p. m.
3:30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	9:00 p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L. HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M. | No 2 part.. 5:30 P. M
No 5 " ..7:00 P. M. | No 6 " ..8:00 A. M
No 7 " ..10:40 A. M. | No 8 " ..4:20 P. M

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.

JOHN BRADLEY, Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo'a.7:40 a m
No 20 Califo'a.7:30 p m	No 51 Local ..6:20 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

INSTITUTIONS.

Mlle ODESSA MERCIER,

Professeur de Musique:
PIANO ET SOLFÈGE.
S'adresser rue du Canal, No 198. 25oct

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ

A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, où chez elle, 228, rue des Ursulines.
18 sept—

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat, Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement confiées à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris "gratis" [illegible] 17 sept—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une experience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

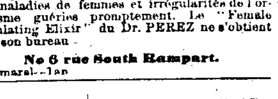
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.
29mars—1an

G. P. MALONEY. D. S. D.

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
25 avril 85—1 an

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
Seul Propriétaire et Fabricant.

FRAPART HOUSE.

MANDEVILLE.

SOURCE FERRUGINEUSE.

Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité salubre. Bains et agréments de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cottages pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.
5juin—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$232,018 08
Sur les risques maritimes		13,821 98
Sur les risques de rivières		14,786 77
Primes totales		$260,626 83
Moins primes non échues		72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83
PERTES PAYÉES:		
Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix	B. W. Taylor.

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS

49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

Les Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$388,609 46	
Sur les risques de rivières	51,791 39	
Sur les risques de mer	10,711 14	
		$451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883		163,576 89
		$614,688 88
Déduire—		
Primes non échues de 1884	$114,500 43	
Primes remboursées	71,209 66	
Réassurances	62 735 36	
Escomptes et commissions	79,943 20	
		328,388 65
Primes nettes échues		$286,300 23
Ajouter—		
Intérêt et Escompte	$40,135 23	
Sauvetage	4,994 89	
Profits et Pertes	291 02	
		45,421 14
Revenus nets		$331,721 37
Déduire pertes payées—		
Incendies..$206,041 06		
Rivières 16,692 11		
Mers... 2,754 84		
	225,488 01	
Frais généraux	38,329 20	
Bureau des Réassureurs	4,636 85	
Taxes d'Etat et de Ville	16,025 72	
Dépenses d'agences	14,159 47	
		298,639 34
		$33 082 03
Pertes non payées		30,214 10
Reliquat		$2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en mains	$34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi	25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements	244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires	103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes	1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché	16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	156,550 00
Propriétés foncières valeur du marché	141,400 00
Dû pour sauvetage	1,000 00
Installation du bureau	3,000 00
Comptes en voie de perception	55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 32	26,805 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons	8,702 68
	$940 632 91

PASSIF.

Capital	$700,000 00	
Surplus	50,000 00	
Primes non échues	114,500 43	
Pertes ajustées et non ajustées	30,214 10	
Réassurances et autres bills	6,878 00	
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'arti le III de la charte	39,040 38	
		$940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.
ED. A. PALFREY Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi, EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John I. Noble,	Louis Bush.
John Chaffe,	A. Brittin,
Richard Milliken,	John I. Adams,
Sam'l Friedlander,	R. T. Buckner,
R. M. Walmsley,	Chas E. Black,
A. H. May,	John V. Richards,
Samuel H. Boyd,	Thomas Day,
Wm J. Behan,	Sam'l Delgado,
R. F. Eshleman,	John P. Richardson
Wm Hartwell,	Jas T. Rodd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
T. Janin,	Jules A. Blanc.
	W. H. Bofinger

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Etranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH^les FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

OPPRESSIONS **ASTHMES** NEVRALGIE
Toux, Rhumes, Catarrhes
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—**Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.**—*Exiger cette signature sur chaque cigarette.*

Etat Annuel des Affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie $644,118 33		
Primes maritimes.. 227,403 48		
Primes de rivières. 37,703 99		$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,242 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échues	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 60	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Batallion Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,681 00
Billets 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,858 07 — $539,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	216,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58 438 46	
Dividendes non réclamés	370 53	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,818 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	$839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie e correcte.
A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de **cinq pour cent** sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	AD. SCHREIBER
C. T. DUGAS	CHAS E. SCHMIDT
FATJO	JULES TUYES

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

Conformément à sa Charte, Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu		$542,214 35
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
Adéduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques		
de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 66	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 00	527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 188.
G. LE GARDEUR Jr., Notaire

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—

On fire risks		$232,018 08
On marine risks		13,821 98
On river risks		14,786 77
Total primiums		$260,626 83
Less unearned premiums		72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885		$188,309 83
LOSS PAID.		
On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	
		$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,355 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day June. 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

L'INDEPENDANCE BELGE.

Le journal l'*Indépendance Belge* vient de fonder une agence à la Nouvelle-Orléans. On peut s'abonner au Bureau de M. PROSPER LAMAL, agent commercial, No 15 rue Carondelet, établissement Jacquot. 29 nov—1 mois

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 4 janvier 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,306,307 00	$391,878 00
Même temps la semaine dernière	4,261,627 00	530,818 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair
" " (trade dollar). 78 c
Prix de l'argent en lingots à Londres.... 46 13/16

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	79	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.
Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
" A1...... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5@7 ..
Hypothèque A1........... 7@8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94½@94⅝
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear.... 483½@ 484½
Traites de banques.... nom.
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce.... 5.21¼
Traites de banques.... nom.
Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce $1 25 d'escompte par $1,000.
Les banques tirent des chèques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
$ 2,000 Louisiana 4's........ 71½
8,500 ......do............. 74
10,000 Bons à prime....... 98⅝
1,200 Mandats d'Etat, 1885.... 79
Bureau à 2 P. M.
3,000 Bons à prime...... 98⅝

Au-dehors de la Bourse.

50 actions du Waterworks Co.......$ 62

Dividendes.

Payables sur demande.
Whitney National Bank 4 0/0; People's Bank 4 0/0; Hibernia National Bank 5 0/0; Mutual Nat. Bank 4 0/0; Louisiana Nat. Bank 4 0/0.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	130	134
Citizens	100	46	....
Germania National	100	135	145
Germania Savings	100	120	130
Hibernia National	100	135	....
Louisiana National	100	115	122
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	125
N O National	100	280	....
People's	50	53	54
State National	100	100	120
Union National	100	....	....
Whitney National	100	104½	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	72	80
Factors and Traders Ins	100	90	96½
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	112
Home Ins	40	23	....
Hope Ins	100	....	110
Lafayette	50	....	70
Merchants Mutual	100	64	68
Mechanics' and Traders	100	111½	112½
N Orleans Ins As	30	20	....
N Orleans Ins Co	50	40½	45
People's Ins	25	....	20
Sun Mutual Insurance	100	125½	130
Southern Ins Co	100	....	130
Teutonia	100	....	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	95	98½
Crescent City	100	75	80
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	100¾	102½
Orleans	50	41½	45
St Charles Street	50	75	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	68
C C Slaughterhouse	50	29	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	12⅝	15
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cipetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	102¼	103¾
N O Waterworks Co	100	61¼	62
2Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	100	....	....
Southern Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	44	55
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		73¾	74
" Three (Baby bonds)		....	....
Bons de ville.			
Premiums		98¼	98⅞
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	106
" Crossman		105	106
Consolidated Extended		....	108
" Crossman		105	106
Extended 6's		100	....
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		100¼	101
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		102	104
City 7's		105	112
Bons divers.			
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib. St RR. mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		100	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		52	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		100	111½
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		110	111
La Ice Mfg Co mort		101	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		44	....
do do do 1885		79	81
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		80	85
" new		61	62
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		21	22
Unpaid State Coupons prior to No 12		35	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Jasne. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 12,500 balles, comprenant 6,400 balles après 2:30 p. m. jeudi.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 500 balles.

	Aujourd'hui	Jeudi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6 9/16	6½	6½
Ordinary	7 9/16	7½	7½
Good Ordinary.	8	8 15/16	8 15/16
Low Middling.	8¼	8 3/16	8 3/16
Middling	8 11/16	8⅝	8⅝
Good middling.	9⅞	9 5/16	9 5/16
Middling Fair.	10 1/16	10	10
Fair	11 1/16	11	11

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 8,85 à 8,86; février 8.97 à 8,98; mars 9,08 à 9,09; avril 9.22 à 9.23; mai 9,38 à 9.39; juin 9.52 à 9,53; juillet 9.63 à 9,65; août 9.67 à 9,69; septembre 9,31 à 9,32; octobre 9,12 à 9,14.
Les ventes comprennent 36,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 11/16; à Galveston 8¾; à Mobile à 8 9/16; à Savannah à 8 9/16; à Charleston 8 11/16 à 8¾; à Wilmington à 8 11/16; à Norfolk 8⅞; à Baltimore à 9; à New York à 9¼; à Boston à 9⅜; à Philadelphie à 9⅜; à Memphis 8⅝; à Augusta 8 9/16 à 8⅝; à Cincinnati à 8⅞ et à St-Louis à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes: Ordinary 6⅞; Good Ordinary 8; Strict Good Ordinary 8 7/16; Low Middling 8 13/16; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 7/16; Middling Texas 9 7/16.

FUTURS

Fermes.
Janvier 9.28 à —; février 9.36 à 9.37; mars 9.47 à 9.48; avril 9.59 à —; mai 9,70 à 9.71; juin 9.81 à 9,82, juillet 9.91 à —; août 9.99 à 10.00; septembre 9,73 à 9,75; octobre 9,53 à 9,55.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,156,695 balles; même temps l'année dernière, 1,119,548 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,642,706 balles; même temps l'année dernière, 3,698,722 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 712,010 balles; même temps, l'année dernière, 724,267 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,076,905 balles; même temps l'année dernière, 2,345,524 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 396,367 balles; même temps l'année dernière, 414,760 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,116,245 balles; même temps, l'année dernière, 993,348 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Ferme avec une légère tendance à la baisse.
Cotes—5d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calmes et stables.
Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE — Open kettle très ferme. Centrifugal ferme.
Ventes, 2531 barils et 745 boucauts de sucre et 2070 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	5	@5 1/16
Strictly prime	4 15/16@	5
Prime	—@	4⅞
Fully fair	4 13/16@	4⅞
Good fair	@	4¾
Fair	4⅝@4	11/16
Good common	4⅝@4	11/16
Common	4½@	4 9/16
Inférior	2½@	4

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@	—
Off granulated	—@	—
Choice white	—@	6¾
Off whites	6 3/16@	—
Gray off white	—@	—
Choice yellow clarified	6 1/16@	6⅛
Prime yellow	—@	6
Off yellow	5⅝@	5⅞
Seconds	4⅝@	5⅜

MÉLASSE—Open Kettle calme.

Fancy	Nominal.	
Choice	—@	41
Strict prime	34 @	36
Good prime	30 @	33
Prime	26 @	28
Good fair	22 @	24
Fair	20 @	22
Good Common	—@	19
Common	—@	—

CENTRIFUGAL—Calme.

Choice, Strictly prime, Good prime — 21 @ 23
Prime, Fair, Good fair, Good common, Common, Inferior — 13 @ 20

SIROP— —à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme et stable.

Fancy	nomina
Choice	
Prime	5¼@5½
Good	4⅝@5
Fair	3¾@4⅛
Ordinary	3¼@3⅝
Common	2⅛@3
No 2	@2¼

RIZ BRUT—Stable.
$2 00 à 3 75 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 la tonne, et le son $7 00 à 7 50.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable.
Extra fancy à $5 00 à 5 05; Fancy $4 60 à 4 80 le baril; choix $4 40 à 4 50; family $—à—.
FARINE DE MAIS—$2 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat pour patente $5¾ à 6 le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00; patente $5⅝ à 5¾.
CORN MEAL—$2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 60 à 2 65.
GRU—Nominal à $5 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 30, fine 5 25 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 42 à 43 pour le blanc; 45 pour le jaune et à 46 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½; Texas —@—.
SON—80 à 82½c.
FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau: avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont inactives.
MESS PORK—$10.37½ à 10.50.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules à 3.80 à 3.85; shortrib sides 5¼; long clear 5¼.
BACON—Epaules nom.; short rib sides 6⅛ à 6¼; long clear sides 5⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅛.
JAMBON—9½ à —.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURES.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $9 00; extra prime and rump pork, $8 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7. California hams, 6 à 6¾c fancy breakfast bacon, 8½ à 9; choice to fancy s. c. c. hams, 10 à 10½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork, $6 00 le demi-baril, et $9 00 à 9 25 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef $11 50 en baril; extra plate $6 50 à 6 75 en demi-baril; extra mess $6 25 en demi-baril; extra mess beef $11 00 le baril New York Fulton market $8 00 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime, 9½ à —; good 9¼; fair 8¾ à —; ordinary 7½ à —; common 6½ à livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 40 à 42; extra firsts 37 à 38; firsts 32 à 34; seconds 26 à 28; June choice selections 15 à 19. Western Dairy—Extra 17 à 18c; extra firsts 13 à 14; country packed best 10 à 11; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 11 à 11½; Western twins, full cream, fancy, 10½ à 11; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice 8 à 8½; Western flats, skims, 6 à 6½.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3⅜ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3⅜ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à —; Every day 4¼ à 4½; Family 4¼ à —; Virginia: Upson now French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½, White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11¾ à 12c la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges à $6.00 à 6 50; pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7¼c; pommes sèches ¼ à 3¼ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 9.
ETRANGERS—Oranges impériales $— à —; la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $4 60 à 5 00; Citrons de Palerme $4 60 à 5 00; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 50; en demi-boîte $—; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, $4; en barils $5 50 à 7 50; Dattes 6c la livre; Dattes persanes 8 c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 32c la livre; Amandes Tarragana 19c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $8 00 par ton; oil cake de la campagne à $20.00 per long ton f. o. b.; de la ville $— à 20 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $18 75 à 19 00 per long ton f. o. b.; huile de coton crue 25c le gallon ex-levée; huile raffinée nominale.

PRODUITS DE LACAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 75 à 2 10.
PATATES DOUCES—California yams $1 25 à 1 50; spanish yams $2 00 à 2 25.
OIGNONS—De l'Ouest $2 50 à 2 75.
AIL—Importé 40 à 75c le paquet.
CHOUX—Chicago Bulk $11 00 à 12 00 par 100 têtes.
CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3½; Red kidney choice 4; New-York red kidneys 4½; western white choice 3⅜ à 4; pois verts nouveaux 2½ à 3c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à $11 00; jeunes dindes $7 50 à $11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 00 à 2 50; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 18 à 19c; ceux de la Louisiane 18 à 20.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7½c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres à 6½c; kips, 14 à 30 livres, 7½c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 8c; dry flint 12c; dry salted 11c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1½ à 1¾c; noire 2¾ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8¾c; light 6 à 7½c; leaf 9 à 11½; burly 6½ à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's 27 à 35c. Bright navy, 30 à 40c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $2 00; I $2 75; K $3 25; M $4 00; N —; W G, —. Essence de térébenthine 37 à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12¼; bailing twine — à 12½c la livre
COTTON TIES—$1 25 net le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton.; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton; ne en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 la ton; Helena coal $3 75 le ton.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	150@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	—@ —
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, première classe	225@250

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3½@	4
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par liv.	2¼@	3
2me qualité, par tête	$12 00@	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@	9 00
2me qualité, par tête	4 00@	7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00@	11 00
2me qualité, par tête	7 00@	9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@	5
Fair Onachita par liv. gross	—@	—
MOUTONS—Good fat, par tête	—@	—
Fair, par tête	—@	—
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00@	75 00
2me qualité, par tête	20 00@	40 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s		@	7 50
Collins		@	7 50
Double bit	15 00	@	....
AXLE GREASE—Frazer's	5½	@	6
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	7 00	@	22 00
BRASS—Sheet par livre	25	@	....
COTTON SCRAPERS	2 75	@	3 00
CHAINS—Trace	35	@	75
Ox, ⅜	7	@	8
COPPER—Roofing par livre	22	@	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18	@	20
HOES—H. B. No 0 to 6	3 50	@	5 50
A. B. No 00 to 3	3 50	@	6 00
Lyndon's bright crown,00000 to 3	4 00	@	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	80 00	@	....
Avery's	125 00	@	....
Stubble diggers	60 00	@	....
HOLLOW WARE—Skillets		@	3 00
Anvils	10 00	@	12 00
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2⅛@		2⅛
Round, 1 to 1⅞ inches	....	@	2⅜
Painted	4⅛@		4½
Bands—Light, 3 to 6x½	3 00	@	3 25
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75	@	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3½@		4½
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	@	....
Galvanized, No 26 G	7 50	@	....
Roofing	....	@	....
Pig, per ton	....	@	....
LEAD—Pig, par livre 5½c. Sheet, par livre	7	@	....
NAILS—10d, 60d basis	2 75	@	3 00
Cut spikes	3 00	@	....
OAKUM—Navy	7½@		....
United States Navy	9 00	@	....
Best	10 00	@	....
OIL—Linseed, raw, par gallon	....	@	....
Linseed, boiled	....	@	....
Lard, No 1...c. Lard, winter	....	@	....
Cotton seed	....	@	....
PAINTS—White lead, S. pure	....	@	....
Red, painters'...8c. Red extra	....	@	....
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@	5 00
Avery, steel	4 50	@	20 00
Avery, double shovels, wooden beams net	....	@	2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@	....
Double plows Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	@	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 2/3			
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	....	@	6
Manila	8½@		10
Cotton, 5-16 et ¾	13½@		14½
SPADES—Ames	15	@	....
Rowlands	11 50	@	....
SHOVELS—Ames	7 50	@	....
Rowlands	10 50	@	....
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	7 50	@	....
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	....	@	....
I. C., do	15 00	@	....
1x14x20	11 00	@	....
I. C., 1x14x20	7 25	@	....
Block, par livre	5 50	@	....
TURPENTINE—Par gallon	23	@	....
VISES—Peter Wright s	38	@	....
WIRE—Barbed fence, galvanized	....	@	16 00
"	5	@	5⅛
ZINC—Sheet par livre	7½@		....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1.	$14 00	Plank No 1.	$14 00
No 2.	13 50	No 2.	13 00
No 3.	12 50	No 3.	12 00
Scantling No 1.	13 50	Flooring No 1.	14 00
No 2.	12 00	No 2.	14 00
No 3.	11 50	No 3.	13 00
Ceiling No 1.	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2.	12 00	No 2.	10 00
No 3.	9 50		
Boards, No 1.	15 00	Nords No 2.	12 50
No 3.	12 00	No 4.	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1.	23 00	Ceiling, No 1.	19 00
No 2.	16 50	No 2.	14 00
No 3.	14 50	No 3.	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1.	19 00
No 2.	12 50	No 2.	16 50
Boards No 3.	12 50	No 4.	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1.	29 00	Boards, No 2.	26 50
No 3.	19 00	No 4.	14 00
No 5.	12 00	No 6.	10 00
Dr'ed Bds No 1.	34 00	No 4.	17 00
No 2.	31 50	No 5.	16 00
No 3.	29 00	No 6.	13 00

WHARF TIMBER.

No 1.	9	No 3.	
No 1.	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1.	10	No 3.	7
No 2.	9		

CEDAR TIMBER.

No 1.	10	No 3.	
No 2.	8		

WALNUT LUMBER

No 1.	100 00	No 2.	60
No 2.	90 00		

OAK LUMBER.

No 1.	60 00	No 3.	40 0
No 2.	50 00		

SHINGLES.

No 1.	3 75	No 3.	
No 2.	3 50		

LATH.

Per 1,000 ..... 1 60

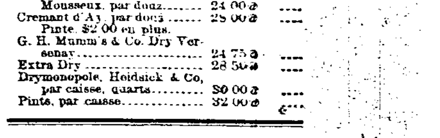
VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 37
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 50 à	....
1878	5 50@	....
1875	5 75@	....
1870	6 50@	....
1865	7 40@	....
1863	8 00@	....
1848	12 00@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche &co. Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 12
Ouest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	48@	50
Zinfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Lafitte, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	305
Château Lafitte par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madere, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xerès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	....
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck quts par douz	24 75@	....
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	....
Pinte, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.



FEUILLETON.

No 6. Commencé le 30 Décembre.

Bernard l'assassin

PAR

Edmond Tarbé

PREMIÈRE PARTIE

URSULE DE MAURIENNE

—D'abord Colomban n'a rien compris à ce qui s'est passé. C'est pour ça qu'il a dit que j'avais reçu une gifle, quand au contraire le prince a été des plus aimables. Seulement, voilà: je lui avais offert un bock de bière. Alors il m'a dit: "Ce n'est pas possible aujourd'hui; je le regrette beaucoup, rapport à ma petite... mais ce sera pour une autre fois."

Cette fois encore, Jean et Henri se regardèrent, croyant à une gageure. Mais ils furent bien forcés de comprendre que cette farce de bas étage se jouait sérieusement. Alors, pris subitement de colère, Jean devint très pâle.

Piqué au vif par le démenti de Pascal, Colomban se rebiffa et jura, avec la ténacité de l'homme qui a bu, qu'il avait très bien vu et entendu et que Pascal avait reçu sa gifle—une gifle morale si ça lui faisait plaisir—mais une gifle tout de même.

D'autres témoignages se joignirent au sien. Ceux de deux ou trois personnes qui avaient assisté de loin à l'entrevue du millionnaire et du prince.

Pascal s'était trop engagé dans son mensonge pour pouvoir reculer. Il insista.

—Eh bien, fit-il, puisque vous vous obstinez à croire que ça s'est passé comme ça, je vais vous donner une preuve.... je vous parie mille francs contre cent sous que demain je vais chez le prince de Modane.

—Je parie que non! cria Colomban.

—Je parie que si! fit Pascal furieux.

—Ne t'occupe donc pas de ces gens-là, Pascal, intervint un des buveurs pour calmer le conflit. Les Modane, c'est des aristos, et des aristos qui sont panés encore! Ça ne vaut pas la peine qu'on en parle!

Dans la petite salle, Jean s'était levé. Ses ongles rentraient dans la paume de ses mains, tant il serrait le poing avec rage.

—Ah! fit-il, décidément ça passe la permission. Viens, Henri!

Et poussant violemment du pied la porte qui le séparait de la salle à manger, l'enfonçant presque, Jean passa le premier. Henri, plus calme, le suivait prêt à lui porter secours en cas de besoin.

En s'ouvrant, la porte avait fait d'autant plus de vacarme qu'elle avait renversé quelques chaises qui se trouvaient rangées contre elle, comme une sorte de barricade.

Tout le monde se retourna et, soit surprise, soit curiosité, soit peur, un grand silence se fit. Cette foule de cinquante personnes était muselée par la présence de deux officiers de marine dont l'uniforme, d'ailleurs, n'était pas reconnu par le plus grand nombre.

Jean avait fait quelques pas en avant, puis s'était arrêté en se croisant les bras.

—Quel est le drôle, fit-il, qui s'est vanté d'avoir offert un bock de bière au prince de Modane.

—C'est lui.... dirent quelques-uns des assistants en désignant Pascal.... ce monsieur-là qui est debout, près de la cheminée.

—Mais, fit Pascal en essayant de montrer une bonne contenance, il me semble que vous n'avez traité de drôle?

—Drôle ou ivrogne, à votre choix, reprit Jean. Les deux, si ça vous fait plaisir.

—Nous nous reverrons! cria Pascal avec de grands gestes.

—Quand vous voudrez, dit Jean. Seulement, d'ici là, je vais commencer par vous jeter par la fenêtre si vous ne sortez pas d'ici, vous et tous les ivrognes qui vous tiennent compagnie.

Un murmure sourd sortit de toutes les poitrines. Si la meute ne mordait pas, elle grognait.

Tout à coup un éclat de rire ébranla les murs de la salle. C'était Colomban qui se tordait.

—Oh! la la! la la! dit-il enfin en se tenant les côtes... pas de chance aujourd'hui avec la famille de Modane, mon vieux Pascal! Ce matin, le père! Ce soir le fils! Quelle gifle! mes enfants, quelle gifle!

Et le rire de cet imbécile montait, écrasant tous les autres bruits de la foule houleuse et bavarde.

Rémy Benoit, qui se trouvait à côté de Pascal, lui dit:

—Il a raison... c'est le comte de Maurienne!

Pascal eut une inspiration de génie pour sortir de ce mauvais pas. Il s'adressa directement à Jean en prenant, autant que cela était en son pouvoir, un ton gentilhomme.

—Pardonnez-moi si je ne vous ai pas reconnu, monsieur le comte, fit-il. Nous nous expliquerons demain.

Ceci étant, je ne fais aucune difficulté d'interrompre cette fête qui risquerait, en se prolongeant de troubler le repos de deux braves officiers de la marine française. Vous permettrez seulement qu'avant de partir, mes amis et moi nous vidions un dernier verre à la santé de M. le prince de Modane et de sa charmante fille pour qui je n'ai que des sentiments d'admiration.

Cinq minutes après la salle était vide. Jean et Henri demeuraient maîtres du terrain.

Le lendemain matin de ce jour et de cette soirée si agitée, Bernard Guérin arrivait chez Me Daligaud.

Nous avons déjà eu l'occasion de prononcer plusieurs fois le nom du frère aîné de Pascal, mais au moment où ce nouveau personnage fait son apparition dans la dramatique histoire où il doit jouer un si grand rôle, nos lecteurs nous permettront de le leur présenter d'une façon toute particulière.

Bernard, garçon travailleur, intelligent et honnête, était parti très jeune pour Lyon où il était entré dans l'industrie des soies, comme nous l'avons dit déjà.

A vingt-cinq ans il avait fait un mariage d'amour. Sa femme, une charmante et frêle créature, était la fille d'un négociant qui avait accordé son consentement sans trop de difficulté, bien que Bernard fût, à cette époque, aussi pauvre que le jour où il avait quitté la Savoie. Mais le brave commerçant pensait faire une excellente opération en associant à son industrie l'activité et l'intelligence du jeune homme.

Par malheur, un accident imprévu devait faire échouer la combinaison. Le beau-père était enlevé par une attaque d'apoplexie peu de temps après le mariage, et Bernard, devenu par ce fait le seul chef de la maison ne tardait pas à la compromettre dans des essais trop hardis qui eussent exigé des capitaux plus considérables que ceux dont il disposait.

Moins d'une année après, Bernard et sa femme étaient absolument ruinés.

Ce premier malheur devait être suivi d'un second tout à fait irréparable, celui-là.

La jeune femme mourait à son tour en laissant une fillette dont la naissance lui coûtait la vie.

Bernard se serait peut-être abandonné à un coupable désespoir si le premier cri et la première larme de son enfant ne lui avaient fait comprendre les devoirs sacrés qui s'imposaient à sa douleur.

Avec une généreuse résignation, il fit taire ses goûts pour assurer à sa fille les nécessités immédiates de la vie, il renonça sans hésiter—bien que ce fut un cruel sacrifice pour lui—aux émotions de l'inventeur. Il se procura un emploi médiocrement rétribué, mais qui garantissait le pain quotidien.

Cependant, si courageux qu'il fût, il marchait douloureusement dans sa destinée nouvelle, pareil à l'oiseau dont les ailes sont coupées et qui rêve tout éveillé aux grands espaces si purs où son vol ne peut plus atteindre.

Parfois, il aurait renoncé à la lutte, si chacune des journées de son sacrifice n'avait eu sa récompense au bout. Nous parlons du baiser et du sourire que la fillette tenait toujours prêts sur ses lèvres pour recevoir à son retour le père las du labeur monotone.

C'est ainsi que les choses s'étaient passées pendant douze ans, lorsqu'un certain jour l'oncle Timoléon s'était avisé de reparaître en Savoie.

A partir de ce moment le courage était devenu facile puisqu'il s'appuyait sur une espérance très fondée.

En effet, en admettant que l'oncle Timoléon ne réalisât pas la colossale fortune dont il parlait, il rapporterait toujours beaucoup plus que les ambitions de Bernard ne s'étaient hasardées à souhaiter.

Depuis le départ de Timoléon et de Pascal, le temps s'était passé, pour Bernard et pour Denise, à former des rêves de conte de fées.

Rien n'avait pu ébranler leur confiance, pas même le silence absolu qui succéda tout à coup aux courtes lettres des voyageurs pendant la première année...

Chaque matin, le père et la fille se réveillaient en se disant: "C'est aujourd'hui que la fortune arrivera!" Et chaque soir, en se rendormant, ils se disaient: "C'est pour demain."

Ce qu'il y a de touchant dans cette confiance et dans ce désir de la fortune, c'est que chacun ne la souhaitait que pour l'autre.

Le télégramme de Mme Daligand qui appelait Bernard à Saint-Jean-de-Maurienne, en le prévenant qu'il y trouverait de mauvaises nouvelles, ne parvint même pas à lui inspirer une inquiétude.

Il devait garder encore la même sérénité, quand le notaire et sa femme lui eurent appris la prétention que Pascal avait de conserver la totalité de l'héritage et lui eurent montré les pièces juridiques qui semblaient rendre cette prétention inattaquable.

—Vous ne connaissez pas Pascal, ma chère madame Daligand, dit Bernard avec un bon sourire d'honnête homme. Eh! mon Dieu! Je ne vous dis pas qu'il ait toujours fait ce qu'il aurait dû faire.... cependant dans le fond il a bon cœur....

—Mais entêté que vous êtes! combien de fois faut-il vous répéter ce qu'il a dit?

—C'est une plaisanterie qu'il vous a faite et qu'il me fera peut-être à moi-même, pour que le gâteau me paraisse meilleur quand j'y mettrai la dent!....

Tenez, pour vous rassurer, je vais aller le voir, l'embrasser, tout de suite. Dans une heure, je vous rapporterai ma part de millions à garder....

Cinq minutes après, Bernard demandait Pascal à l'hôtel.

On lui répondit qu'il était parti pour aller voir M. le prince de Modane, au château de la Croix-Miracle.

—Je reviendrai à quatre heures, dit Bernard, qui rentra fort tranquillement chez Daligand.

Transportons-nous maintenant à la Croix-Miracle, la seigneuriale demeure du prince de Modane.

Dès le matin, Jean de Maurienne et son ami Henri de Prégibert y étaient arrivés. On juge avec quelle joie ils avaient été reçus, après une absence de deux années.

Quant à Jean, rien de plus naturel que la tendre affection que lui portaient son père et sa sœur. Mais nous devons faire connaître les circonstances qui donnaient au retour de M. de Prégibert un intérêt tout particulier.

Le comte Henri de Prégibert était, nous l'avons dit déjà, le fils d'une sœur du prince de Modane. Il était par conséquent le cousin-germain d'Ursule de Maurienne.

Ce que nous n'avons pas encore dit, c'est qu'il en était le fiancé.

Aussi, par un sentiment de pudeur instinctif que nos lectrices comprendront sans peine, l'accueil qu'Ursule lui fit, fut-il empreint d'un embarras charmant.

Cependant, au grand étonnement de tous, le prince éleva tout aussitôt des objections contre la réalisation immédiate d'une union dont il avait lui-même fixé la date et les conditions deux années auparavant.

—Qu'est-ce que cela signifie? demanda le jeune comte de Prégibert, atterré par l'attitude imprévue de M. de Modane. Est-ce que, sans le savoir, j'aurais démérité de votre confiance? Ou bien, continua-t-il en se retournant du côté de la jeune fille, est-ce que j'aurais démérité de ton affection, Ursule?

Un franc sourire et un beau regard de la loyale enfant suffirent à le rassurer contre cette subite inquiétude. L'obstacle existait seulement dans la volonté du prince et Ursule, la première, attendait avec anxiété que son père expliquât le changement de ses résolutions.

L'entretien que nous rapportons avait lieu sur les dix heures du matin, à l'ombre d'une magnifique allée de châtaigniers qui s'étendait sur une large terrasse. Du fond d'un abîme de trois ou quatre cents mètres que surplombait cette terrasse on entendait monter la bruyante colère d'un torrent.

—De grace, mon père, expliquez-vous! s'écria Jean de Maurienne, en venant au secours de sa sœur et de son ami. Il faut que vous ayez des motifs bien graves....

—Oui, fit le prince avec un accent profondément douloureux. J'ai une raison grave et je vais vous la dire.

Personne plus que moi, vous le savez, n'a le mépris de l'argent. Toujours est-il cependant que les noms que nous portons nous imposent des devoirs particuliers. Noblesse oblige, comme on dit! Eh bien! la raison qui s'oppose au mariage d'Ursule et de Henri est une question d'argent.... Nous sommes presque entièrement ruinés.... La dot que je destinais à ma fille n'existe plus qu'à moitié. L'autre moitié nous a aidés à vivre depuis deux ans. Votre mariage est impossible!

Ursule et Jean, aussi bien qu'Henri de Prégibert, savaient que la situation de fortune de la famille était embarrassée, mais aucun d'eux ne supposait que le désastre fût aussi complet.

Il y eut un moment de silence que la voix du prince rompit de nouveau.

—Hélas, mes chers enfants, dit M. de Modane, c'est une confession que je vous dois. Il m'est plus cruel de vous la faire que vous ne pouvez le supposer. Depuis la fin du siècle dernier, où la Révolution dépouilla notre famille de la plus grande partie de ses biens, les diverses générations qui se sont succédé n'ont fait que consommer peu à peu la ruine de notre maison. J'ai fait comme vos grands-pères!

Je n'ai plus qu'un bien modeste capital en valeurs négociables, à peine ce qui nous assurera la vie de quelques années.

Quant aux biens héréditaires, ils ont été vendus les uns après les autres. Un seul nous reste, celui où nous sommes aujourd'hui, et il faut que je vous en fasse l'aveu, celui-là même est grevé presque pour toute sa valeur, et, en ce moment même, je sollicite, sans grand espoir de l'obtenir, un nouvel emprunt, après quoi!.... à la grâce de Dieu!

Jean, Henri et Ursule écoutaient sans rien répondre. Qu'auraient-ils pu dire d'ailleurs? En admettant qu'un blâme pût naître dans leur pensée pour l'insouciance avec laquelle le prince s'était laissé acculer aux dernières limites de la ruine, jamais ils n'auraient adressé de reproches à celui qu'ils chérissaient si tendrement.

Cependant, M. de Modane reprit, comme s'il avait senti le besoin de se trouver quelque excuse.

—D'autres que nous, dit-il, ont été exposés aux mêmes embarras et se sont cependant brillamment relevés. Un certain nombre de gentilshommes dont la réputation est inattaquable, ont refait leur fortune en épousant des filles riches, d'une naissance inférieure à la leur. S'ils aimaient celles qu'ils ont épousées et s'ils ont trouvé en elles des femmes dignes de l'honneur qui leur était fait, je ne les condamne pas d'avoir obéi à leurs affections.

Mais, quoi qu'il en soit à leur égard, il n'en a pas été de même pour aucun de nous, depuis la Révolution de 1789. Les femmes qui sont entrées successivement dans notre maison à partir de cette époque et qu'y appelaient leur beauté et leurs vertus appartenaient à des familles aussi éprouvées que la nôtre par les crises politiques.

Le prince de Modane s'essuya le front où une sueur d'angoisse apparaissait pendant ces pénibles aveux. Il reprit encore:

—Peut-être à force d'économies et de privations aurions-nous pu reconstituer une fortune qui allait toujours en s'amoindrissant, grâce au partage des biens qu'ont décrété les lois nouvelles, mais ceux qui m'ont précédé n'en ont pas eu le courage. Je ne l'ai pas eu plus que mes parents, je m'en accuse.

Si obscure que fût la vie à laquelle nous nous sommes condamnés dans ce pays sauvage, je n'ai pas pu me résoudre à renoncer aux dernières apparences d'un luxe de chevaux et de serviteurs que nos ressources ne pouvaient plus contenir.

Je n'ai pas eu non plus le courage, Ursule, de mettre des bornes trop étroites à l'exercice de tes charités.... Que voulez-vous! c'est le vieux mot, je vous le répète: Noblesse oblige!....

M. de Modane, après avoir prononcé ces dernières paroles, se laissa tomber sur une chaise....

Il était accablé de douleur, non pas pour lui, mais pour la chère enfant qu'il aimait d'une si profonde tendresse et dont il était obligé de condamner les plus chères espérances.

Jusque-là, le respect avait imposé silence aux trois jeunes gens. Maintenant que M. de Modane avait fini, le comte Henri de Prégibert se leva, et s'inclinant profondément devant le père de sa fiancée, il dit:

—Les mêmes causes nous ont tous faits aussi pauvre, dit-il, mais nous sommes également riches d'honneur et d'amour. Je réclame donc la main de Mlle Ursule de Maurienne, qui m'a été promise.

Il y avait tant de sincère tendresse dans les paroles de M. Prégibert que les yeux d'Ursule se remplirent de larmes.

Le prince lui-même ne put se défendre d'un moment d'émotion.

—Je ne doutais pas de toi, dit-il à son jeune parent. Va! tu es bien le digne fils de ma sœur!

—Alors, répondit M. de Prégibert avec joie, vous revenez sur votre décision et vous me donnez Ursule!....

—Henri, intervint bravement Mlle de Maurienne qui sentait que la résolution de son père lui était dictée par une loi prudente.. Henri, nos projets ne seront qu'ajournés, prends courage!

Ah! pour te résigner aussi facilement s'écria M. de Prégibert, c'est que tu ne m'aimes pas comme je t'aime!

(*A continuer.*)